

obtempérer aux ordres qu'ils reçoivent de ces derniers.

Le Conseil national de recherches du Canada vient de mettre au point pour sa part un ordinateur qui entend et qui parle, et dont la sensibilité et l'efficacité seraient plus grandes encore que tout ce qui a été réalisé dans ce domaine-là jusqu'ici. Travaillant en collaboration étroite, techniciens, linguistes, acousticiens, physiologistes et phonéticiens ont fabriqué un ordinateur capable, lorsqu'il se met à écouter, par exemple, d'éliminer les bruits de fond qu'entendent les pilotes d'avions militaires.

En plus de vaquer à certaines occupations et de libérer ainsi le pilote de tâches parfois difficiles, parfois gênantes, cet ordinateur pourra détecter les ennuis ou prévoir les difficultés à venir.

Cet extraordinaire appareil répondra aux mêmes pressions que subit l'oreille humaine et il réagira selon les mêmes mécanismes. Commandé par le ministère de la Défense et réalisé par le Conseil national de recherches du Canada, l'ordinateur qui entend et qui parle sera vraisemblablement prêt à entrer en fonction dans deux ou trois ans.

On pourrait également recourir à cette technologie à d'autres fins; il n'est pas impossible que dans un avenir plus ou moins rapproché, les paraplégiques qui doivent se déplacer en fauteuil roulant puissent l'utiliser pour prévenir les dangers qui se présentent devant eux et pour donner à leur fauteuil les ordres qui s'imposent afin que leur cheminement se fasse sans encombres.

À Victoria (Colombie-Britannique) un institut privé de langues modernes songe à utiliser l'appareil pour ses cours d'anglais aux étudiants japonais. Pouvant converser

avec l'élève, cet ordinateur deviendrait un tuteur à la patience exceptionnelle. Pour l'heure, seuls les pilotes d'avions militaires auront le plaisir de bavarder avec « Betty ».

Le logiciel « GRASS » pour traquer les criminels

Une firme canadienne de haute technologie compte envahir le marché international de la prévention du crime grâce à un nouveau système informatique qui permet aux policiers d'analyser la fréquence et la nature des crimes selon le territoire.

La firme ACDS Système Graphique Inc., de Hull au Québec, espère convaincre les forces de police d'Amérique, d'Europe et d'Asie de l'utilité de ce nouveau système baptisé GRASS (pour *Geographic Resource Allocation Software System* : logiciel de répartition géographique des ressources).

M. Ian Rogers, responsable du projet chez ACDS, en a fait la démonstration à Toronto au mois d'octobre, au congrès de l'Association internationale des chefs de police qui se tient pour la première fois au Canada. M. Rogers s'attend à d'excellentes réactions, notamment de la part de *Scotland Yard* et de la *Toronto Metropolitan Police*.

Selon M. Rogers, d'autres firmes ont mis au point des systèmes du même type, mais aucun n'égale le système GRASS. Ce qui rend le système incomparable, c'est que ACDS, qui se spécialise en cartographie, est en mesure de produire des cartes à très haute résolution.

Lors de récents tests, un corps de police municipal a pu tracer les limites de la ville sur une carte électronique, y indiquer les dates et les adresses des crimes

commis sur une récente période de temps, de même que les adresses des criminels connus de la police. Ces données ont permis d'analyser l'activité criminelle de quartiers déterminés.

Ainsi, la technique fastidieuse qui consistait à placer des épingles de couleur sur une série de plans de la ville est remplacée par un procédé entièrement électronique. Il devient donc plus facile de repérer et d'analyser les vagues de crimes et de mesurer l'efficacité des programmes de surveillance de quartier.

Les sommets et les philatélistes

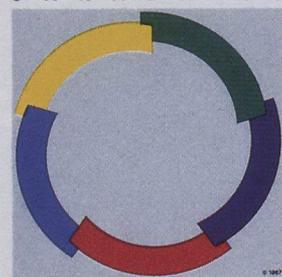
Le Canada accueillait à Québec, du 2 au 4 septembre dernier, la deuxième conférence des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant en commun l'usage du français. À cette occasion, la Société canadienne des postes émettait un timbre commémoratif.

Ces rencontres au sommet, dont la première a eu lieu à Paris en 1986, ont pour objectif de promouvoir la coopération culturelle et technique entre les pays de la Francophonie, répartis sur les cinq continents, et qui comptent ensemble près de deux cents millions de personnes. Au Canada, la population francophone s'établit à sept millions d'habitants, concentrés surtout au Québec et au Nouveau-Brunswick.

Le timbre commémoratif est l'œuvre du concepteur-graphiste Claude Gaudreau, de Québec. Il reproduit le symbole graphique créé pour le Sommet de Québec, un cercle symbolisant l'esprit de coopération mutuelle qui anime la collectivité francophone internationale et dont les couleurs, empruntées aux drapeaux des pays participants, forment un ensemble



C A N A D A 3 6



SOMMET DE QUÉBEC
1987
QUÉBEC SUMMIT

Des timbres commémorent la tenue de deux sommets au Canada, à l'automne de 1987.

harmonieux tout en conservant leur cachet respectif.

Le 13 octobre, la Société canadienne des postes émettait un timbre commémorant la neuvième réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth qui s'est tenue à Vancouver, du 13 au 17 octobre.

Institution issue de l'ancien Empire britannique, le Commonwealth est une association de 49 États indépendants et souverains qui se consultent et collaborent entre eux pour le bien de leurs populations et pour promouvoir la concorde internationale et la paix dans le monde.

Le symbole graphique, adopté il y a plusieurs années par le Commonwealth, est l'élément de design dominant du timbre. Pour bien le mettre en évidence,